

Zeitschrift: Jahresbericht über die Inländische Mission der katholischen Schweiz
Herausgeber: Inländische Mission der katholischen Schweiz
Band: 47 (1910)

Rubrik: I. En l'année de la comète

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORT FRANÇAIS

SUR LES

MISSIONS INTÉRIEURES

DE LA SUISSE

Du 1 janvier au 31 décembre 1910.

(Directeur: F. Scherzinger.)



I.

En l'année de la comète.

Résultat de la collecte de 1910 et suppositions — Résultats individuels —
Le recensement de 1910 et ce qu'il nous apprend — Livres paroissiaux —
Pastoration des Italiens — Mission polonaise — Ceterum censeo —

Aquae multae non potuerunt extinguere caritatem,
nec flumina obruent illam
Les grandes eaux ne sauraient éteindre l'amour;
ni les flots le submerger. (Cant. VIII, 7.)

1910 fut l'année de la comète non seulement dans la nature, mais aussi pour ce qui regarde les Missions Intérieures.

Si les dix premières années du vingtième siècle nous apparaissent comme des années bizarres et accompagnées de phénomènes extraordinaires, on peut bien dire que l'année dernière avec ses catastrophes et ses inondations nous a apporté le comble des tribulations. Après les bouleversements dont la terre et l'atmosphère avaient été l'objet nous avons assisté en effet à la révolte des autres éléments. «La tempête fit entendre sa voix, la tempête éclata au milieu des eaux déchainées» (Ps. 92).

D'une façon tragique le psaume 92 a mis sa signature sur la page de l'année 1910. Il a trouvé dans les catastrophes de l'année dernière l'image frappante des fléaux qu'il décrit. Le feu aussi a accompli son œuvre, triste besogne dont les ruines du collège Maria Hilf donnèrent, de longues journées durant, le sombre et réel témoignage.

Malgré ces sombres pronostics, nous n'avons pas perdu courage. Nous nous trouvons du reste en face d'un fait caractéristique, se vérifiant dans les annales de notre Oeuvre avec une surprenante exactitude, à savoir que les contributions du peuple suisse pour les Missions Intérieures en temps de grandes calamités, soit locales soit plus générales rivalisent pleinement, comme nous le disions dans notre rapport de 1909 avec le bien-être économique. Ainsi en fut-il en 1910. Les plus parfaits optimistes d'entre nous comptaient avec un déficit de 30—40,000 frs. tandis qu'il se monte en réalité à 20,000 frs. En face du bilan de 1909, qui avec ses 190,000 frs. fournit le maximum de recettes ordinaires atteint depuis l'existence du fonds de Mission, nous sommes en l'année de la comète de 8000 frs. en retard, comme le montrent les chiffres suivants :

1910 indique	
Recettes ordinaires	frs. 181,976.42 (1909 frs. 190,800.—)
Dépenses ordinaires	„ 202,720.— (1909 „ 196,295.—)

Ce qui atteste un

Déficit de frs. 20,743.58

Donc **Diminution** pour 1910 de recettes sur 1909 frs. 8,823.58

Augmentation de dépenses sur 1909 „ 6,625.—

Le fonds de Mission se monte en fin 1910 à frs. 826,734.92

tandis qu'il était pour 1909 de „ 810,653.95

donc en **augmentation** de frs. 16,080.97

On peut être content de ces résultats. Ils sont bons au-delà de toute attente, d'autant plus qu'ensuite de legs, durant cette année écoulée plus nombreux qu'à l'ordinaire, la belle augmentation du fonds de Mission a compensé en quelque sorte la faible rentrée des recettes ordinaires.

Dans le rang occupé par ordre de mérite des divers cantons, Nidwald a considérablement reculé (à peu près du 50 %). Mais nous n'en voulons pas pour autant au brave petit peuple. Celui qui les derniers jours de juillet 1910, passant auprès des splendides fermes du Nidwald a traversé comme sur des ruines les prairies échangées presque d'une seule nuit en un océan de pierres et de limon, celui-là a pu prédire alors déjà le dommage qu'éprouvent les Missions Intérieures.

S^t Gall apporte sur l'année dernière une différence en moins de frs. 10,000 net. Avec ses frs. 35,000 en chiffres ronds il ose néanmoins encore se montrer. L'ancienne et honorable réputation de sa générosité ainsi que les centaines de mille francs qui ont passé durant ces quelque dix dernières années des mains du peuple catholique de S^t Gall dans la caisse des Missions, lui assurent pour toujours dans nos annales une page glorieuse.

Appenzell Rhodes-Ext accuse aussi une diminution de recettes d'à-peu-près 50 %. — Les millionnaires catholiques y sont sans cela vite comptés — tandis que les fidèles habitants de Zoug et du riant pays d'Obwald et surtout les braves Lucernois qui selon leur vieille coutume figurent en tête de ligne ainsi que Schwyz, Zurich etc. ne sont que peu en arrière sur l'année dernière.

Parmi les cantons qui figurent en tête de notre tableau (pag. 3), celui d'Uri mérite une couronne plus que tout autre. Les frs. 4500 recueillis auprès du petit peuple de la Schaechen témoignent de leur générosité. « Les grandes eaux ne sauraient éteindre l'amour. »

Dans la Suisse française, Fribourg et Genève remportent la palme; au nord, Bâle-Ville et Schaffhouse ainsi que Berne et — last not least — le catholique canton d'Argovie, le Freiamt en tête.

Et maintenant, à eux tous, du Nord au Sud, de la frontière orientale à celle de l'ouest, de ville en ville, de village en village, de la montagne à la vallée, à tous « Dieu vous le rende » !

Le Fonds de Mission.

Il se monte maintenant à frs. 826,734. 92, et a subi comme nous l'avons fait remarquer plus haut, une importante augmentation. Le joli nombre de legs dont les droits de jouissance en faveur de leurs donateurs sont échus avec 1910 nous ont permis de distribuer à la diaspora en dons extraordinaires pour subsides de bâtisses, amortissements la belle somme de frs. 55,000.

Catholiques fervents qui vous rendez compte du bien accompli par les Missions et des âmes sauvées par elles, songez à l'occasion dans vos testaments à cette belle œuvre !

L'année de la comète apporta aussi à notre pays un

Recensement.

Considérations générales — Divers.

1. Un recensement est toujours instructif et donne lieu à des considérations bien diverses. Et celui de 1910 en tout premier lieu ! Au point de vue confessionnel, nouveau visage de Janus, il porte une double face.

D'un côté il nous montre un réjouissant développement du catholicisme, autant au point de vue numérique qu'au point de vue du développement moral de son organisme et de ses éléments dans notre pays.

Tandis qu'en 1850 le nombre des protestants s'élevait en Suisse 1,417,786 il est aujourd'hui de 2,108,590. La confession protestante accuse donc pour cette période une augmentation de 690,804 âmes, ce qui représente un accroissement de 48 %. Le nombre des catholiques se montait en la même année 1850 à 970,899; aujourd'hui il atteint 1,590,792 âmes. La confession catholique s'est donc augmentée dans l'espace des 60 dernières années de 618,983. L'augmentation est donc de 63 %. (Pag. 5.)

La statistique démontre que le nombre des catholiques de la Suisse s'est également accru depuis 1910 d'une manière plus forte que celui des protestants

En 1900 pour 1000 habitants on comptait 576 protestants et 416 catholiques.

En 1910 pour 1000 habitants également, on compte 560 protestants et 425 catholiques.

Si nous nous demandons maintenant comment les 1,590,792 catholiques se répartissent dans les différents cantons, nous trouvons que 684,092 catholiques habitent dans les dix cantons spécifiquement catholiques et 906,700 dans les cantons mixtes ou en majorité protestants, soit dans les cantons de la Diaspora. Des 207,657 âmes dont le nombre des catholiques s'est accru durant ces dix dernières années, 150,515 se répartissent dans les cantons en majorité protestants et de la Diaspora, 57,142 dans les cantons catholiques. Le nombre des catholiques dans les cantons de la Diaspora s'est donc accru d'une façon notablement plus forte que celui des cantons catholiques puisque les $\frac{2}{3}$ à peu près de cette augmentation échoit aux premiers. C'est là le revers de la médaille, l'autre face de Janus; car abstraction faite que l'augmentation plus forte au compte des catholiques de la Diaspora nous laisse supposer que beaucoup de ces catholiques ne le seront que par leur baptême, ces chiffres causent aux Missions Intérieures de graves préoccupations de toutes sortes.

2. La statistique des dates est aussi très instructive par le fait qu'elle nous rappelle l'absolue nécessité dans laquelle nous allons nous trouver de nous décharger de certaines stations de mission qui devront se rendre indépendantes. Avec le temps il ne sera plus guère possible en effet que, les 684,000 habitants des pays catholiques contribuent avec efficacité aux frais de culte d'année en année toujours plus élevés des 907,000 catholiques de la Diaspora. Appréciant très justement cette situation N. N. S. S. nos évêques de la Suisse se firent l'écho d'un mémoire très ap-

profondi de M. le professeur Dr. Beck à Fribourg ainsi que d'études préparatoires de MM. Dr. Pestalozzi-Pfyffer à Zug et von Matt à Stans, et s'occupèrent de la question dans leurs conférences. Les statuts revêtus du visa de N. N. S. S. nos évêques sont déjà élaborés sous la rubrique «Fonds de traitement des Missions Intérieures». Puisse ce projet — l'un des plus importants dont les Missions aient eu à s'occuper depuis des années — puisse ce projet sous les auspices de notre vénérable épiscopat trouver une solution heureuse et prochaine!

3. Parmi les résultats du recensement, celui de Zurich mérite une considération spéciale. Le canton compte aujourd'hui 108,667 catholiques dont 57,435 (quelques vieux-catholiques y compris) appartiennent à la seule ville de Zurich. Ces Chiffres sont un appel sérieux en faveur de la ville de Zurich que les catholiques suisses voudront bien ne pas oublier aujourd'hui encore. Elles sont tout simplement magnifiques les sommes que durant ces 40 dernières années les catholiques suisses ont sacrifié en faveur de Zurich, ville et canton. Mais le résultat n'en est pas moins beau. Qu'on compare la vie catholique de la ville de Zürich d'il y a 50 ans avec celle d'aujourd'hui. C'est un développement unique de vie catholique, comme conséquence d'une organisation pastorale menée avec intelligence et persévérance. Nous y trouvons trois superbes églises et des institutions de bienfaisance innombrables dans tous les domaines de la vie sociale et religieuse! Plus de 20 prêtres s'adonnent maintenant déjà et dans la ville seule à un travail de pastoration vraiment gigantesque. Et tant de choses les attendent encore! Trois églises pour plus de 50,000 âmes, voilà qui indique déjà une situation qui à la longue ne pourra pas durer. La construction d'une quatrième, puis d'une cinquième église est une inéluctable nécessité. Donc nous recommandons aussi pour l'avenir Zurich à la générosité des catholiques suisses.

Une situation analogue existe à Bâle-ville, où depuis 1900 le nombre des catholiques s'est accru de 8700 âmes. Là aussi, d'autres églises devront être construites si l'on veut que les progrès inespérés, réalisés comme à Zurich, Berne etc. par un clergé actif et intelligent n'aient pas à en souffrir.

Dans le canton de Berne, le nombre des catholiques a augmenté de 11,116; à Schaffhouse de 2813; dans le canton de Vaud, qui lui aussi d'année en année impose aux Missions catholiques de plus grands sacrifices, il a augmenté de 14,000; à Genève de 9000. La ville de Genève compte aujourd'hui 53,000 catholiques — 2000 dans la paroisse allemande. — Par suite de l'exigüité de leurs églises, ou de constructions déjà entreprises leur situation est très difficile. Les écoles catholiques que les catholiques de Genève

soutiennent seuls avec de grands sacrifices ont aussi à combattre avec les préoccupations financières. Catholiques généreux, venez-leur en aide!

Un accroissement considérable du nombre de catholiques est signalé ensuite à St Gall (32,000) Argovie, Soleure, Grisons — ou en son temps ont dû encore être érigées l'une ou l'autre station de mission — Thurgovie (12,000) avec les stations de Amriswil et Horn.

Un accroissement moins fort de la population catholique s'est effectué à Appenzell R. E. (1450 dont la plupart à Hérिसau), puis à Glaris (1226) et Neuchâtel (827).

Les livres paroissiaux.

Ils accusent en 1910 pour nos paroisses de Mission*):

Baptêmes	6727
Mariages religieux (492 mixtes)	1718
Sépultures	2376

Le nombre des mariages mixtes contractés à l'église constitue donc le $\frac{1}{3}$ (3,4) de l'ensemble des mariages religieux, tandis que, ainsi qu'il ressort de quelques rapports, un nombre important de mariages ont été contractés (mariages civils seulement) sans le ministère du prêtre. Ces derniers sont pour la plupart des mariages mixtes.

La Mission des Italiens.

Elle est pour nous depuis des années l'un de nos grands soucis. Et ajoutons qu'elle le sera toujours davantage! Le recensement de 1900 attestait déjà pour la Suisse la présence de 60,000 Italiens. Ils peuvent bien être aujourd'hui près de 100,000, abstraction faite naturellement des confédérés de langue italienne habitant les Grisons et le Tessin. Le recensement de 1888 n'en donnait que 17,800.

Il est tout naturel que les Missions Intérieures doivent s'occuper, en leur établissant des stations, de ces coreligionnaires italiens immigrés en masses et dont les $\frac{9}{10}$ appartiennent au prolétariat, et cela d'autant plus que leur mère patrie ne fait pour ainsi dire rien en faveur de ses émigrés. Déjà en 1888 les Missions Intérieures consacraient à ce but frs. 7000 qui en 1910 se sont élevés à frs. 15,000.

*) Manquent les données d'une grande paroisse (Lausanne) et celles de quelques stations moins importantes, ce qui toutefois ne changera pas essentiellement l'ensemble et la moyenne de nos résultats.

Cette somme que les Missions Intérieures sauraient parfaitement utiliser ailleurs puisqu'elles en auraient un besoin urgent pour leurs propres enfants, est en soi une dépense fort modeste eu égard à l'immense champ de pastoration pour lequel elle est versée. Mais malheureusement l'expérience démontre toujours plus clairement que les résultats de cette pastoration sont même loin de répondre aux sacrifices matériels consentis en sa faveur.

A peine ont-ils passé les Alpes et sont-ils arrivés chez nous, que, à peu d'exceptions près, ces fils de l'Italie sont travaillés par des agitateurs sans conscience et se jettent en masses dans les bras du socialisme. A partir de ce moment-là ils restent désormais en dehors de toute organisation religieuse — et cela ordinairement pour toujours. D'où vient cette désertion générale? L'apôtre des catholiques allemands à Milan qui dernièrement écrivait dans la revue «Aar» sur le lamentable état de l'instruction religieuse en Italie un article qui a été très observé, le P. Fell pourrait bien, avoir répondu à un point de cette question.

Puissent nos coreligionnaires italiens restés fidèles à leurs convictions religieuses en deçà des Alpes — il y en a heureusement une petite fraction — puissent-ils par leur fidèle attachement à la religion de leurs pères, compenser la faillite d'un si grand nombre de leurs compatriotes.

Pastoration des Polonais.

C'est un aspect réjouissant qu'offre en regard de la pastoration italienne, le ministère pastoral auprès des Polonais, ministère soutenu depuis une année par les Missions Intérieures! Des prêtres polonais résidant à Fribourg pour leurs études à l'Université s'occupent très activement des ouvriers polonais qui ces dernières années se sont établis dans quelques contrées de l'Est et du Nord de la Suisse. Plus de 1000 Polonais bénéficient de la sorte presque chaque dimanche d'une pastoration très bien organisée avec un sermon, instruction religieuse etc. dans leur langue maternelle. Les pauvres gens qu'il est vrai — à l'encontre des ouvriers italiens — ne viennent pas à l'étranger sans aucune instruction religieuse se montrent, comme on nous l'assure reconnaissants à leurs bienfaiteurs spirituels. Ils ne manifestent pas par des démonstrations bruyantes, mais assistent très régulièrement au culte divin et se montrent d'une pratique religieuse soutenue. Les 600 frs. que nous accordons annuellement aux Polonais ne sont évidemment pas perdus.

Et maintenant notre vieux refrain

Ceterum censeo

au vénérable clergé, à qui nous renouvelons à nouveau notre demande de faire à domicile dans les paroisses et les filiales la collecte pour les Missions Intérieures

Ce que l'eau est pour le poisson et ce qu'est pour l'aigle l'air pur de la montagne la collecte à domicile l'est presque, on peut l'affirmer, pour les Missions Intérieures. Elle est son élément matériel, la condition essentielle de la prospérité de notre œuvre. Nous admettons que dans un temps où les appels à la générosité sont si nombreux que bientôt le mendiant lui-même est assailli par le mendiant, ce n'est pas une petite besogne pour maint ecclésiastique de courir, son bâton de quêteur en main, fût ce même pour les Missions Intérieures à la recherche des contributions individuelles. Oui, ce n'est pas un petit sacrifice que d'aller de porte en porte — et presque toujours aux mêmes portes, jusqu'aux hameaux les plus reculés malgré l'orage et la tempête qui peut-être soufflent avec rage.

Et cependant — nous ne pouvons pas oublier l'image du vieux Savoyard — par ce déluge de collectes, nos braves paysans pourront peut-être ici et là rester insensibles, mais aux Savoyards des Missions Intérieures ils ne montreront jamais la porte. Car on le sait aussi bien à la ferme que dans la mansarde de l'humble servante: au printemps ou en automne, régulière comme une horloge arrivera la quête des Missions Intérieures. Et l'on ne se montrera pas regardant! Nous connaissons trop l'âme du peuple pour être pessimiste à l'endroit de cette grande œuvre religieuse et charitable, l'œuvre favorite du peuple catholique.

Aux révérends ecclésiastiques pour toutes leurs peines, ainsi qu'aux nombreux amis et bienfaiteurs de loin et de près, un cordial «Dieu vous le rende»! Merci surtout aux vénérables évêques de la Suisse pour leur recommandation si efficace en faveur de la quête annuelle.

A eux tous les Missions Intérieures sont redevables que l'année de la comète avec ses orages et ses inondations n'ait point fait tarir les sources de la Charité chrétienne dans notre peuple suisse.

Avec effusion et reconnaissance nous levons les yeux vers le Père des lumières dont procède tout bien et qui même en l'année de la comète, n'a pas oublié les Missions Intérieures et ne les oubliera pas, tant que nos prêtres jour pour jour prononceront les paroles du psalmiste: *Mirabiles elationes maris, mirabilis in altis Dominus* — admirables sont les flots de la mer, plus admirable Celui qui réside dans les cieux le Seigneur notre Dieu.

Lucerne, Pâques 1910.

F. Scherzinger, Directeur.